

que exactement les prières et autres exercices de piété fixés par les statuts. Que Jésus, Marie, Joseph, invoqués au foyer domestique, nous soient donc propices, qu'ils entretiennent la charité, qu'ils règlent les mœurs, qu'ils excitent les cœurs à la vertu par leur imitation, et qu'ils adoucissent et rendent plus supportables les misères dont les hommes sont accablés de toutes parts.

Nous décrétons que toutes ces dispositions et leurs détails, tels qu'ils sont édictés plus haut, soient stables et confirmés à perpétuité, nonobstant les constitutions, les lettres apostoliques, les privilèges, les indulges, les règles émanés de Nous et de la chancellerie apostolique, et toutes les autres choses contraires.

Donné à Rome près de Saint-Pierre, sous l'anneau du Pêcheur, le 14 juin 1892, en la 15e de Notre Pontificat.

S. Card. VANNUPELLI.

L'ESPRIT DE BRUCKER

On vient lui dire un jour qu'un personnage de sa connaissance était sur le point de mourir et refusait obstinément le ministère d'un prêtre. Brucker y court :

— Eh bien ! mon pauvre G..., ça ne va donc pas ? Savez-vous qu'on m'a fort étonné en me disant que vous vouliez partir de ce monde sans faire un brin de toilette ?

— Écoutez, Brucker, lui répondit le mourant, je vous crois chrétien, et chrétien sincère, et je vous trouve heureux de croire. Je voudrais croire aussi, mais je ne le puis pas. Si vous pouvez me démontrer l'existence de Dieu comme on démontre un théorème de géométrie, je vous promets de me confesser.

— *Que vous êtes simple, grand Dieu !* lui répond Brucker, de me demander de vous prouver l'existence de Dieu comme on démontre un théorème de géométrie !

— Et pourquoi pas ? Vous voyez bien que cela ne peut pas se prouver.

— Mon pauvre G..., la maladie vous a fait perdre la boussole. Sur quoi je vous prie, repose la science de la géométrie ? Vous devez le savoir, vous qui êtes un grand mathématicien.

— Sur quoi ? dame, sur... sur... répond l'autre, pris aux dépourvu.